

Espace Santé Trans
Rapport d'activité annuel 2021



Remerciements	3
Contexte d'action de l'association	5
Général	5
En 2021 : s'adapter à la "nouvelle normalité" en continuant de se développer	6
Vie de l'association	8
Composition du collectif et mobilisation des bénévoles	8
Bénévolat et travail rémunéré	8
Dons en nature	8
Partenariats	9
<i>Travail en réseau associatif</i>	9
<i>Liens institutionnels</i>	9
Actions de l'association	11
Axe 1 : Les projets d'accompagnement psychosocial	11
<i>Les groupes de soutien par les pairs "Trajectoires Trans"</i>	11
<i>Les permanences d'accueil</i>	13
<i>Ouverture de droits sociaux</i>	14
<i>Développement de la communication</i>	14
Axe 2 : Développer un réseau de santé formé à l'accueil et au suivi des personnes trans : l'accompagnement vers le soin	15
<i>Le développement du Pôle Santé Mentale</i>	15
<i>Le réseau de professionnel-le-s de santé : animation et formations</i>	19
<i>L'accompagnement individuel et l'orientation</i>	20
Projets et perspectives 2022	22

Remerciements

Espace Santé Trans remercie cette année encore la Fondation de France et le Fonds Inkermann pour leur soutien renouvelé pour la cinquième année consécutive. La confiance accordée à l'association a permis l'élaboration de projets sur le long terme, en structurant et stabilisant ses possibilités d'action, et permet le maintien et la diversification d'une offre pérenne de soins et de prévention adaptée aux besoins des personnes trans en Île de France.

Cet engagement majeur de la part de la Fondation a posé les jalons de l'autonomisation de l'association ; grâce à celui-ci, des projets répondant au plus près aux besoins des communautés à qui elle s'adresse ont été mis en œuvre et démontrent leur efficacité. Les demandes des personnes et des professionnel·le·s de santé sont en augmentation constante, et la perspective de développer des réponses adaptées à ces demandes ne saurait exister sans ce soutien.

Nous remercions la Mairie de Paris pour son soutien au programme Trajectoire Trans, qui permet de soutenir et accompagner des personnes en début de transition, grâce à un espace où les participant.e.s peuvent rencontrer d'autres personnes trans et trouver du soutien mutuel.

Nous remercions également la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), qui nous a permis par son soutien de renforcer notre offre associative d'accompagnement par les pairs, notamment grâce au financement des ateliers Trajectoire Trans. Ces fonds nous ont également permis d'entamer la cartographie d'un réseau de santé formé à l'accueil et au suivi des personnes trans.

Nous remercions enfin l'ILGA (International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association), dont le soutien financier nous a permis de développer et d'offrir des formations en premiers secours psychologiques à l'attention des associations trans parisiennes, ainsi que la mise en place de manière plus globale soutien inter-associatif communautaire. Ce projet a été conçu en réaction directe aux conséquences désastreuses de la crise sanitaire due à la pandémie de covid-19, et vise à renforcer nos communautés mises à mal par la distanciation sociale.

Les échanges et l'intérêt porté par les membres d'associations partenaires, les professionnel·le·s de santé, et les militant·e·s en santé communautaire nourrissent l'association et participent de façon majeure à la construction de son projet. Nous les

remercions pour leur implication généreuse qui permet à Espace Santé Trans de mener ses activités.

Enfin, les activités d'Espace Santé Trans et ses projets futurs ne pourraient exister sans la confiance des personnes qui bénéficient de ses activités, leurs retours et encouragements, ainsi que l'engagement des bénévoles membres de l'association. La structuration d'un projet durable en santé, par et pour les personnes qui en bénéficient est un travail commun et collectif, produit du temps et de l'énergie accordés à l'association, et d'une conviction renouvelée en la valeur de ses projets.

1. Contexte d'action de l'association

1.1. Général

Créée en 2015, l'association Espace Santé Trans a pour objectif de répondre aux besoins en santé des personnes trans en Île-de-France. Nous manquons de données précises sur l'état de santé des personnes trans en France en 2021. Cependant, de nombreuses études mettent en évidence la vulnérabilité de notre communauté qui fait face à de nombreuses discriminations dans l'accès à l'emploi, au logement, aux soins et à la prévention. Ces discriminations donnent lieu à des parcours de vie fortement marqués par la précarité et l'exclusion sociale, et ont un impact majeur sur l'état de santé physique et psychique des personnes. Face à ce constat, Espace Santé Trans agit pour le bien-être global des personnes trans, de deux manières : la première vise à lutter contre l'exclusion et à renforcer les compétences psychosociales des personnes, à travers des actions d'accompagnement par les pairs; la seconde vise à garantir une offre de soins et de prévention non discriminante, non pathologisante, et respectueuse des personnes et de la diversité de leurs parcours, à travers la formation et mise en réseau de structures et professionnel·le·s de santé.

Les valeurs de l'association reposent sur l'engagement pour la santé globale et le bien-être des personnes trans. En particulier, nous sommes attentif·ve·s à la santé psychique des personnes rencontrées : l'association vise à prévenir, notamment auprès des plus jeunes, les conséquences de discriminations ou de violences possibles. En effet, notre communauté présente une sur-suicidalité exceptionnelle. Le renforcement des liens sociaux et l'accès aux soins constituent des facteurs efficaces de protection.¹

Depuis sa création, l'association travaille ainsi dans une démarche de santé communautaire. La santé communautaire est une stratégie-clé dans la promotion de la santé, et ce sur deux niveaux :

- Au niveau individuel : l'amélioration de la capacité des personnes concernées à agir sur leur propre santé
- Au niveau collectif : l'inclusion et la participation des personnes concernées dans l'amélioration de la santé du plus grand nombre

¹ Beck F., Firdion J.-M., Legleye S., Schiltz M.-A. Les minorités sexuelles face au risque suicidaire. *Acquis des sciences sociales et Perspectives*. [Nouvelle édition 2014]. Saint-Denis : Inpes, coll. Santé en action, 2014.

Bauer, G.R., Scheim, A.I., Pyne, J. et al. Intervenable factors associated with suicide risk in transgender persons: a respondent driven sampling study in Ontario, Canada. *BMC Public Health* 15, 525 (2015).

Les activités menées ont donc évolué depuis 2015, afin de continuer à répondre aux besoins exprimés par les personnes rencontrées et accompagnées, et au fil de l'engagement de celles-ci au sein de l'association. L'idée fondatrice de l'Espace Santé Trans reste de construire une offre globale en santé pour les personnes trans en Île-de-France, afin d'échapper à la pathologisation des parcours de transition et de favoriser l'émergence de savoirs et de bonnes pratiques concernant la santé des personnes trans. Des moments de lien social entre pairs et d'accompagnement englobant pour dépasser des vécus de discriminations ont émergé comme condition à l'accompagnement vers l'autonomie, s'ajoutant à la création d'une offre de soins et de prévention adaptée.

Les activités de E.S.T s'organisent donc en 2021 autour de deux axes complémentaires :

- Le développement de l'offre d'accompagnement psychosocial par les pairs, afin de favoriser le retour vers le soin des personnes les plus éloignées du système de santé et de prévention,
- Le développement d'un réseau de santé formé à l'accueil et au suivi des personnes trans, composé de professionnel·le·s de santé et animé conjointement par les associations membres du projet.

Ces activités sont complétées par des liens grandissants avec des structures de santé et institutions afin de diffuser et valoriser les savoirs de l'association.

1.2. En 2021 : s'adapter à la "nouvelle normalité" en continuant de se développer

L'année 2021 a été marquée par les suites de la crise sanitaire. Les confinements successifs, la restriction des déplacements et rassemblements ont mis à mal la capacité de nombreuses associations à mener à bien leurs missions, et les ont poussées à adapter leurs activités pour faire face à la fois aux restrictions et à la détresse largement exprimée par de nombreuses minorités. L'année 2020 avait vu l'adaptation d'un grand nombre de projets vers un format en ligne : groupes de paroles, permanences d'accueil, formations. De nombreux projets avaient été reportés en 2021, en espérant une amélioration de la situation. Celle-ci restant compliquée, avec une alternance de confinements, il a fallu en 2021 rationaliser les projets, afin de les mener à bien pour servir au mieux les usager·ère·s et les professionnel·le·s de santé. Cependant, le passage en ligne a ouvert des perspectives inédites, permettant de diversifier la géographie des usager·ère·s accueilli·e·s lors des permanences d'accueil, d'écoute

psychologique, les formations etc. Une hybridation des activités est envisageable à l'avenir, même si un retour au format présentiel au moins pour une partie d'entre elles sera crucial et bienvenu.

Autre élément marquant de 2021, le Pôle Santé Mentale a vu ses activités renforcées avec l'accroissement des heures de coordination, le recrutement de plusieurs professionnel·le·s de santé bénévoles pour renforcer la permanence d'écoute psychologique, ainsi que l'élargissement des contacts associatifs et institutionnels.

2. Vie de l'association

2.1. Composition du collectif et mobilisation des bénévoles

En 2021, l'association se composait de 9 membres actif·ve·s, et de 3 personnes non-membres facilitant les groupes de soutien entre pairs Trajectoires Trans ainsi que les séances d'écoute psychologique. Au cours de l'année, 1 personne a rejoint l'association en tant que membre active. Le collectif rassemble des personnes trans et personnes cisgenres, étant ou non professionnel·le·s de santé (psychopraticien·ne·s, médecin, infirmière), et ce à parts égales.

2.2. Bénévolat et travail rémunéré

Cette année, le total des heures bénévoles réalisées par les membres de l'association correspond environ à 1 470 heures, soit une valeur comptable de 15 500 €. Ces heures incluent les réunions du collectif, la préparation et le déroulement des activités, la représentation de l'association lors d'évènements extérieurs, et le travail de gestion des ressources humaines. Cela correspond globalement à un poste à mi-temps.

En 2021, l'association a pu à nouveau rémunérer les intervenant·e·s et animateur·rice·s du groupe de soutien entre pairs « Trajectoires Trans », ainsi que la supervision par une psychologue de groupes d'échanges de pratiques d'accueil et d'accompagnement avec les bénévoles de l'association OuTrans. Le poste de coordinateur et animateur pour le Pôle Santé Mentale a été doublé à partir du 1er septembre 2021 pour correspondre à 0,2 ETP soit 8 heures par semaine.

2.3. Dons en nature

Depuis 2018 un studio situé dans le 19^e arrondissement était gracieusement prêté à E.S.T, qui en partageait l'usage avec l'association Les lesbiennes Dépassent les Frontières. Ce prêt a permis d'accueillir avant la crise sanitaire les réunions et groupes de travail du collectif, les activités d'expression artistique et du groupe de soutien entre pairs « Trajectoires Trans », et les permanences d'accueil et d'écoute psychologique, et est complété par le prêt d'un bureau, dans un appartement attenant, pour le poste salarié de l'association.

Ce local a permis à E.S.T de stabiliser ses activités, et a constitué un lieu accueillant, bien identifié par les publics de l'association : il a constitué une étape cruciale pour la croissance du collectif. Ce prêt a pris fin le 1er juin 2021, ouvrant un nouveau défi pour l'association : trouver de nouveaux locaux.

2.4. Partenariats

En 2021, Espace Santé Trans a bénéficié de quatre soutiens précieux :

- Le fonds Inkermann pour le fonctionnement général,
- La Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) ainsi que l'Association internationale lesbienne et gay (ILGA) pour la coordination du Pôle Santé Mentale et les formations à destination des professionnel·le·ss de santé.
- La mairie de Paris pour le programme Trajectoire Trans

Le rapport financier 2021 détaille davantage ces soutiens financiers, essentiels au bon fonctionnement des activités du collectif, et à leur développement.

2.4.1. Travail en réseau associatif

L'association travaille étroitement avec des associations œuvrant auprès de personnes trans à la fois à Paris et en Île-de-France (Acceptess-T, OuTrans) et au niveau national (Bretagne, Rhône-Alpes, Occitanie...). Le projet de réseau de professionnel·le·s de santé est porté conjointement depuis sa création avec l'association OuTrans, association d'auto-support pour les personnes trans en Île de France.

L'année 2021 a été marquée par la poursuite du rapprochement des associations trans parisiennes : pour faire face à la situation critique (pandémie de covid-19 et explosion des demandes d'accompagnement et de soutien), Espace Santé Trans, OUTrans, et Acceptess-T ont imaginé des dispositifs inter-associatifs basés sur une communication plus régulière et plus approfondie. Plusieurs sessions de supervision ont été organisées qui ont contribué à ce rapprochement.

2.4.2. Liens institutionnels

Espace Santé Trans est désormais invité permanent des réunions de concertation pluri-professionnelles du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'hôpital

de la Pitié-Salpêtrière, et entretient des liens réguliers avec les professionnel·le·s qui y participent.

En septembre 2020, le service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de la Pitié-Salpêtrière a fait appel aux associations trans parisiennes pour mettre en place une plateforme de prise en charge des enfants, adolescents, et jeunes adultes trans, basée sur une coopération entre l'hôpital, les praticiens en libéral, et les associations, vues comme pivot du projet. Ce projet, présenté à l'ARS, n'a pas été retenu dans le cadre de l'appel à projet initial, mais compte tenu de sa qualité et de son intérêt, l'ARS a choisi de le financer partiellement (2/3) en dehors de ce cadre. Le même projet a ensuite été présenté en janvier 2021 à la Fondation de France dans le cadre de l'appel à projet "Santé des jeunes : soutenir les jeunes en souffrance psychique" qui a permis de compléter le besoin de financement pour ce projet.

Nous avons ainsi pu lancer ce projet en 2021 avec Acceptess-T, Outrans et l'AP-HP, par l'ouverture du recrutement pour la chargée de mission et coordinatrice, salariée pour ce projet en juin 2021. Les parties prenantes de ce projet ont reçu plusieurs candidats et arrêtés leur choix sur une personne qui a été recrutée et pris ses fonctions en septembre 2021. D'autres recrutements prévus ont été retardés mais sont en cours.

L'organisation inter-association qui a été trouvée est d'un versement des fonds à Acceptess-T au nom des trois associations, permettant ainsi la coordination administrative et financière pour nos trois associations.

Des difficultés matérielles, largement imputables à la crise du COVID et ses effets, ont causé un ralentissement des travaux sur la fin 2021, notamment pour l'organisation optimale des travaux et la coordination Hôpital / Association.

Malgré cela, nous ouvrons 2022 avec de grandes ambitions pour ce projet et la coopération Hospital / Association est notre priorité commune pour le premier trimestre 2022.

3. Actions de l'association

3.1. Axe 1 : Les projets d'accompagnement psychosocial

L'accompagnement psychosocial par les pairs et les activités de convivialité et de soutien constituent le premier axe d'action de l'association. Dans une perspective d'autonomisation des personnes, et étant au contact de populations souvent isolées et/ou précaires, ces actions constituent un élément majeur du retour vers le soin, par le lien avec les pairs, et le soutien en collectif.

3.1.1. Les groupes de soutien par les pairs "Trajectoires Trans"

"Trajectoires Trans" est inspiré du programme *Gender Journeys* mis en place par le *Sherbourne Health Center* situé à Toronto au Canada.

Objectifs :

Ce groupe a pour objectif de créer un espace où les participant·e·s peuvent rencontrer d'autres personnes trans et trouver du soutien entre pairs et de favoriser l'émergence d'une dynamique de groupe qui permette :

- D'aborder en confiance différents sujets qui concernent le rapport à soi et aux autres (corps, sexualité, relations affectives et familiales, travail, études, questions médicales...)
- De favoriser le partage d'expérience et l'expression personnelles
- De partager nos questions et nos doutes, dans nos difficultés et nos victoires

La création de liens entre les participant·e·s permet aussi de répondre à la demande d'information, sans passer par la promotion d'un parcours type ni une approche pathologisante et à chacun·e de gagner en autonomie et en capacité d'agir, à travers la valorisation des savoirs communs.

Mise en œuvre :

Mis en œuvre depuis 2018, le projet consiste en une série de séances de groupe de parole pour les personnes trans en début de parcours de transition qui souhaitent échanger entre elles. Dans ce cadre, la notion de "début" est définie par chaque

personne elle-même et n'implique pas nécessairement un désir d'interventions d'ordre médical.

Distinct d'un groupe de parole ouvert, ce programme de soutien entre pairs vise, d'une part, à créer une cohésion de groupe en conservant la même composition au sein de ses participant·e·s tout au long des séances. D'autre part, il vise à échanger et à s'apporter mutuellement autour de différents sujets qui peuvent marquer, et ce de manières très différentes, les parcours de transition (famille, vie affective/amoureuse, sexualités, travail...). Il s'agit en particulier de permettre à chacun·e de gagner en autonomie et en capacité d'agir et d'obtenir ensemble un savoir que les soi-disant « expert·e·s » se réservent.

Le groupe est animé à chaque fois par deux facilitateur·trice·s trans. Actuellement les facilitateur·trice·s sont au nombre de 4 : un est bénévole de l'association, et trois sont d'anciens participants au groupe. Les facilitateur·trice·s bénéficient de la supervision et du soutien d'un ancien facilitateur de Trajectoire Trans, ainsi que du coordinateur du Pôle Santé Mentale d'Espace Santé Trans.

Les participant·e·s s'inscrivent par mail, et se rencontrent lors de la première séance. Chaque séance a un thème spécifique, et est composée de différents temps de parole en grand groupe, en petit groupe, et parfois avec des supports d'animation (un objet à faire passer pour donner la parole, un jeu, un appareil photo instantané, etc).

Public bénéficiaire :

En tout, en 2021, 42 personnes ont participé au projet Trajectoires Trans, soit un doublement du nombre de bénéficiaires par rapport à 2020. Ces bénéficiaires se sont répartis sur 4 sessions, deux en parallèle au printemps, et deux en parallèle à l'automne. 3 sessions ont eu lieu en ligne, via Zoom, et une en format hybride avec des séances en ligne et d'autres en présentiel dans les locaux de la Mutinerie, pendant les horaires de fermeture. Un serveur Discord sert à garder le contact entre membres de sessions précédentes. L'organisation des groupes en format virtuel a permis de faire venir des personnes qui n'habitent pas en Île-de-France. Cette possibilité a permis de toucher des personnes ayant peu accès à des ressources du fait d'un éloignement géographique. La virtualisation des groupes a aussi permis de toucher des gens en situation de handicap.

Les groupes étaient en majorité composés de participant·e·s âgé·e·s d'une vingtaine d'années, et d'hommes trans, de femmes trans et de personnes non-binaires à parts égales. Le projet sera renouvelé en 2022, avec pour objectif de continuer à servir les usager·ère·s dont la demande est croissante (des listes d'attente sont déjà constituées),

de développer le programme via d'autres structures au niveau national, et de maintenir une coordination optimale avec les activités du collectif.

3.1.2. Les permanences d'accueil

A partir de l'été 2019, des permanences mensuelles d'accueil ont été mises en œuvre sous la forme d'un projet pilote.

Objectifs :

Les permanences ouvertes au local prêté à l'association ont pour but de proposer un espace convivial d'échanges avec les bénévoles de l'association, afin de faciliter le contact entre l'association et ses usager·ère·s, et de rendre Espace Santé Trans davantage identifiable comme interlocutrice à l'échelle des communautés trans d'Île-de-France. A partir de mars 2020, les permanences ont basculé en ligne, afin de rompre l'isolement des personnes trans, lequel s'est trouvé accru par la situation sanitaire.

Mise en œuvre :

Les permanences 2021 ont continué en ligne via Discord, à raison de 2 par mois (premier vendredi et troisième jeudi du mois), puis une seule fois (le premier vendredi du mois), par manque de temps des bénévoles. À chaque fois, les permanences sont encadrées par 4 à 5 bénévoles, et permettent une conversation textuelle ou vocale, et des entretiens individuels. 132 personnes ont bénéficié de ces permanences d'accueil en 2021, et elles correspondent à 140 heures de bénévolat au total.

La communication sur les permanences a été faite via les réseaux sociaux de EST, ainsi que via les professionnel·le·s de santé rencontré·e·s par le collectif, lequel·le·s ont été sensibilisé·e·s.

Ces permanences ont été mises en pause fin octobre, faute d'un nombre suffisant de bénévoles disponibles pour les encadrer.

Public bénéficiaire :

Les personnes reçues lors des permanences ont en majorité moins de 25 ans, souvent en situation de précarité, et en début de parcours de transition. Le passage en ligne permet d'accueillir des usager·ère·s ayant peu accès aux espaces de rencontre physiques, cherchant des informations mais aussi à discuter d'expériences plus ou moins délicates à évoquer avec leurs proches. Quelques personnes avec une transition plus ancienne ont également participé pour contribuer à la sociabilité du moment, et partager leurs expériences.

Bilan :

Les besoins très divers exprimés par les personnes sont liés à des demandes matérielles concrètes, telles que des contacts de professionnel·le·s de santé, des accompagnements liés à un parcours de transition ou non, mais aussi à des demandes de lien social, des besoins d'échanges de vécus (coming-out, ruptures familiales, etc). Il est possible d'orienter les personnes vers les différentes branches d'EST en fonction de leurs besoins.

Les permanences en présentiel n'ont pas pu reprendre en 2021 du fait de la pandémie et du départ du local, mais elles reprendront en 2022 avec un rythme qui reste à définir, afin de poursuivre également des permanences en ligne. Il faudra trouver un format et une fréquence qui permette de mobiliser de façon adéquate les bénévoles du collectif.

3.1.3. Ouverture de droits sociaux

Pour mieux répondre aux demandes concernant les droits sociaux, Espace Santé Trans a poursuivi en 2021 l'usage d'une adresse mail dédiée relevée par une assistante sociale membre d'Espace Santé Trans. Un fond d'aide aux personnes en difficulté a également été mis en place afin de pallier les situations d'urgence.

Mise en oeuvre :

Les personnes sont orientées vers le contact mail, lors des permanences d'accueil ou lorsqu'elles font appel à Espace Santé Trans par mail ou via les réseaux sociaux. L'accompagnement se fait par le biais d'échanges mail avec l'assistante sociale. Ces échanges sont confidentiels.

Public bénéficiaire :

Les personnes qui s'adressent à Espace Santé Trans sont en général des personnes jeunes, plutôt isolées socialement, et qui ont du mal à mener à bien leurs démarches administratives. En 2021, 19 personnes ont été accompagnées.

Ce projet ne sera pas poursuivi en 2022, faute de bénévole formé à cet effet, mais le fonds d'urgence sera conservé.

3.1.4. Développement de la communication

La communication des actions menées par l'association auprès des usager·e·s s'est améliorée cette année. Elle a été effectuée via les comptes de réseaux sociaux - Facebook, Twitter et Instagram - et le site internet de l'association, soutenue par des visuels produits à l'aide de l'application Canva, facile à prendre en main et permettant la

mise en place d'une charte graphique. Nous avons publié régulièrement afin de prévenir les abonné·e·s à nos comptes de la tenue d'activités telles que les permanences d'accueil, les permanences sociales, Trajectoire Trans et les permanences d'écoute individuelle par un·e psychologue de l'association.

Les réseaux sociaux représentent également un espace d'échange avec les usager·e·s et/ou leurs proches, au même titre que l'adresse de contact de notre association : ils ont la possibilité de nous contacter afin de nous poser leurs questions. Cela nous permet de les orienter vers les permanences adéquates ou de leur donner des informations directes sur des questions plus précises et ciblées. En fin d'année 2021, il a été décidé d'orienter les usager·ère·s nous contactant sur les réseaux sociaux vers la boîte mail de contacts, afin d'améliorer leur prise en charge et de mieux répartir le travail entre les bénévoles.

3.2. Axe 2 : Développer un réseau de santé formé à l'accueil et au suivi des personnes trans : l'accompagnement vers le soin

La formation et la mise en réseau de professionnel·le·s de santé, ainsi que le travail de liaison en santé auprès des personnes sont intrinsèquement liés aux activités d'accompagnement par les pairs : une proposition globale en promotion de la santé et en prévention, pour l'autonomisation des personnes, inclut en effet à la fois un travail individuel avec les personnes concernant leur rapport aux soins et leurs compétences psychosociales, mais aussi un travail de transformation de l'environnement, afin de d'être en mesure de pouvoir orienter les publics vers des professionnel·le·s de santé respectueu·x·ses et formé·e·s à l'accompagnement des personnes trans.

3.2.1. Le développement du Pôle Santé Mentale

Le Pôle Santé Mentale a été initié en 2020, avec un triple objectif :

- Développer une offre associative en réseau avec les professionnel·le·s en matière de santé mentale pour des usager·ère·s plus fragilisé.e.s que jamais par les conséquences de la crise sanitaire ;
- Renforcer les liens et les compétences partagées avec les partenaires associatifs dans leur accueil et leurs accompagnements en matière de santé mentale ;

- Développer un réseau de professionnel·le·s de santé mentale de ville et à l'hôpital formés aux enjeux de santé trans ;

En 2021, les activités du pôle se sont considérablement développées, en lien avec l'augmentation du nombre d'heures du poste de coordinateur, et le recrutement de plusieurs bénévoles professionnel·le·s de santé. Ces activités se découpent en trois branches :

- Permanences d'écoute psychologique
- Formation de professionnel·le·s de santé
- Participation à diverses enceintes de concertation avec des professionnel·le·s de santé ou des associations.

La permanence d'écoute psychologique

Cette permanence permet de faire le point sur les besoins des personnes, les orienter en fonction de ceux-ci, et constitue une porte d'entrée vers un réseau de psychologues conventionné·e·s, en cours de construction.

Dans un premier temps, le format téléphonique est privilégié, afin de limiter les contacts et les déplacements dans le cadre de la pandémie. Après évaluation du dispositif et en fonction du contexte, la question d'une permanence présentielle pérenne pourra être repensée.

Cette permanence n'a pas vocation à proposer un suivi psychologique sur le long terme, mais à assurer une écoute d'urgence, parfois nécessaire pour faire le point sur une situation, à aider la personne concernée à déterminer son besoin, et la diriger vers les ressources adaptées, en dispensant en premier lieu des premiers secours psychologiques.

Bilan :

20 permanences se sont tenues en 2021, assurées par 3 psychologues, une psychiatre et un interne en psychiatrie. 105 rendez-vous ont été proposés en tout, soit deux fois plus qu'en 2021. 20% des personnes qui ont consulté ne résidaient pas en Île de France. Le fait de proposer des rendez-vous en visioconférence et/ou par téléphone a également permis à des personnes en grande difficultés psychique d'accéder à la permanence, alors qu'une permanence au local de l'association aurait été un obstacle (phobie sociale, anxiété, handicaps en général). Avec l'amélioration de la situation sanitaire, une partie des permanences a pu se tenir en présentiel (23%). Les

permanences en distanciel ont néanmoins permis d'atteindre un public hors Île-de-France voire même de l'étranger.

Ces permanences représentent 90h de bénévolat, auxquelles il faut ajouter 30h de coordination.

Le succès de la permanence est largement confirmé en 2021, avec la nécessité de faciliter l'accès aux premiers secours psychologiques des personnes trans, ainsi que leur orientation vers des ressources et des soins adaptés et respectueux.

Il était initialement prévu de développer en 2021 un réseau de psychologues conventionné·e·s par EST. Cependant, en 2021 le réseau a été suffisant avec un temps de travail de coordination spécifique aux demandes de thérapies des personnes les plus précaires. Chaque situation a été étudiée ; les ressources du droit commun et du réseau associatif ont été privilégiées sur le conventionnement d'un psychologue en libéral. A chaque fois une issue a été trouvée (CMP, APSOS, tarif adapté). Il reste cependant important d'établir un conventionnement pour les situations sans solutions et un budget doit y être affecté en 2022. Le conventionnement fait partie de la panoplie des multiples outils développés par le Pôle Santé Mentale.

La formation à destination des professionnel·le·s de santé mentale

Dans la lignée de la formation aux premiers secours psychologiques, destinée aux bénévoles et salarié·e·s des associations trans d'Île de France, le Pôle Santé Mentale a monté des formations destinées cette fois-ci aux professionnel·le·s de santé mentale.

C'est en tout quatre formations qui se sont tenues en 2021 :

- 2 formations d'introduction aux enjeux de santé mentale pour les personnes trans se sont déroulées sur zoom en avril et mai 2021. Elles ont réuni plus de 300 participant.e.s, confirmant la nécessité de ce type de formation ouvert à tous professionnel·le·s de santé mentale.
- 2 formations d'une demi-journée chacune, plus approfondies, se sont tenues dans des hôpitaux de la région parisienne (équipe de pédopsychiatrie de l'hôpital de Gonesse, équipe de psychiatrie adulte de l'hôpital de la Salpêtrière).

Ces formations représentent 15h de bénévolat et 25h de coordination. Les deux formats sont désormais bien éprouvés et pourront être répliqués en 2022.

Au-delà de ces formations, le coordinateur s'est attaché à créer un véritable réseau de professionnel·le·s de santé mentale : envoi d'une newsletter d'information, mise à disposition de bibliographie, accompagnement et soutien des professionnel·le·s

(échanges mails, téléphoniques, présentsiels), et organisation de deux rencontres du réseau en présentiel à Paris. Le développement de ce réseau se poursuivra en 2022.

Participation à des enceintes diverses

Le coordinateur et les bénévoles du pôle ont participé à diverses enceintes, où ils ont pu apporter leur expertise.

Avec les usager·ère·s :

- Prise de contact avec les collectifs transfems précaires successifs sur la région parisienne avec une propositions d'accompagnement sur situations en lien avec psychiatrie/suicide, la mise en commun des réseaux, et un support sur les enjeux de santé mentale
- Gestion de crises (suicidaire, décompensation psychiatrique) et accompagnement physique vers les soins psychiatrie ambulatoire, contacts et rencontre d'équipes de CMP Adultes et Infanto-Juvenile en Île de France pour plusieurs usager·ère·s
- Supervision inter-associative avec le FLIRT et Acceptess-T

Avec les professionnel·le·s de santé :

- Participation à des groupes d'échanges de pratiques (GEP) de médecins généralistes
- Participation aux réunions concertation pluridisciplinaire (RCP) à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière
- Participation à des interventions bimestrielles entre psychologues et psychothérapeutes

Le coordinateur et les bénévoles ont également été en contact avec de nouveaux partenaires institutionnels et associatifs, parmi lesquels le CMPP Pichon Rivière, l'Armée du Salut, Médecins du Monde, l'Hôpital de Gonesse, plusieurs projets de l'ARS...

Perspectives 2022

Le pôle s'est développé à une vitesse fulgurante avec de très beaux résultats en 2021, trouvant sa place d'interlocuteur auprès des professionnel·le·s de santé, des partenaires associatifs et des usager·ère·s. L'enjeu pour l'année 2022 est de continuer à développer et accompagner les projets qui fonctionnent auprès de nouveaux interlocuteurs, mais aussi de trouver une vitesse de croisière et un rythme optimal de fonctionnement, notamment pour le coordinateur du pôle, dont le temps de salariat sera encore augmenté en 2022.

De nouveaux projets sont en cours de développement, notamment la création et coordination d'une permanence d'écoute inter-associative spécifique à destination des mineur·e·s et de leurs familles, et la création d'ateliers à visée de bien être centrés sur la voix avec une coach vocale.

3.2.2. Le réseau de professionnel·le·s de santé : animation et formations

Le projet de réseau de santé a été créé en 2016 en collaboration avec l'association OUTrans. Ce projet a été mené en lien étroit avec le Pôle Santé Mentale.

Objectifs :

Le but de ce projet est de constituer un réseau de professionnel·le·s.le.s de santé globale - médecins généralistes, spécialistes et paramédicaux - formé·es et compétent·es pour la prise en charge respectueuse et bienveillante des patient.e.s transidentitaires en Île-de-France et au national afin de pouvoir orienter les personnes concernées dans le cadre d'une médiation en santé globale coordonnée.

Ce projet répond à la demande de formation de la part des professionnel·le·s.le.s prescripteur·rice.s en proposant une formation à l'accueil, à l'accompagnement global et à l'hormonothérapie (5h) orientée vers les soins primaires conçue en partenariat avec les associations OUTrans et Acceptess-T et des médecins généralistes.

Le projet comprend également des groupes d'échanges de pratique et un dispositif de médiation en santé.

Mise en œuvre :

Au cours de l'année 2021, l'association a développé et diffusé un questionnaire en ligne à destination des professionnel·le·s de santé (médecins, chirurgien·nes, paramédicaux). Ce questionnaire a notamment permis de mettre à jour et retravailler notre base de données du réseau, récoltant au total 71 réponses.

Un autre axe important a été la constitution d'un groupe de formation avec des médecins généralistes partenaires, OUTrans et Acceptess-T, devenant par la suite une antenne régionale francilienne du Réseau Santé Trans (ReST IDF).

Deux sessions de formation ont été organisées en ligne en juin et octobre 2021, pour l'accueil, l'accompagnement global et la prescription d'hormonothérapie. Les formations représentent un travail total de 30h. Ces formations sont d'autant plus importantes qu'elles permettent de désengorger les cabinets médicaux qui sont saturés, du fait du déséquilibre entre la demande et les professionnel·le·s de santé formé·es et

disponibles. Au total, 29 personnes ont été formées, dont 25 qui accueillent et renouvellent les prescriptions, et 11 qui primo-prescrivent.

Dans la suite de ce groupe de formation, un groupe Développement professionnel·le·s Continu (DPC) s'est constitué, avec un dépôt de dossier en décembre 2021 auprès de l'organisme de formation (SFTG).

Le réseau continue d'être animé grâce à un partage de ressources bibliographiques, ainsi qu'une mailing liste permettant de rester en lien et d'accompagner les nouvelle·aux prescripteur·ice·s. Ce travail d'animation bénévole représente 51h de travail sur l'année 2021.

En septembre 2021, une rencontre informelle a été organisée entre les associations et divers·es membres du réseau.

Objectifs 2022

Au cours de l'année 2022, l'association souhaite faire valider la formation DPC et y intégrer des modules concernant la santé mentale et la santé sexuelle.

L'association souhaite également engager un·e médiateur·ice en santé pour orienter les usager·ères et développer la pair-aidance.

Par ailleurs, l'association est en train d'organiser des groupes d'échange de pratiques (GEP) trimestriels, à destination des professionnel·le·s de santé du réseau, dont le lancement aura lieu courant 2022.

3.2.3. L'accompagnement individuel et l'orientation

Espace Santé Trans, par un travail constant depuis 2015 auprès des communautés trans d'Île de France et des professionnel·le·s de santé, est identifiée comme ressource par les publics auxquels elle s'adresse. Ainsi, de nombreuses demandes liées à l'accès aux droits, ou à l'orientation vers des professionnel·le·s de santé, sont envoyées via l'adresse e-mail ou la page Facebook de l'association : en 2021, plus de 200 personnes se sont adressées à Espace Santé Trans, et ont été orientées vers les professionnel·le·s membres du réseau de santé, des groupes de soutien de l'association, des partenaires associatifs.

L'association a continué la médiation en santé globale, avec 100 personnes orientées via la boîte mail et 38 via les réseaux sociaux. Ce travail de médiation représente au total 54h sur l'année 2021.

Certaines demandes nécessitant un accompagnement individuel, des rencontres et des suivis téléphoniques ont été prévus, afin de définir avec la personne ses attentes et ses besoins.

4. Projets et perspectives 2022

En 2022, Espace Santé Trans souhaite poursuivre le développement de ses activités: les groupes d'accompagnement par les pairs ont rencontré en 2021 un succès franc, et les demandes d'orientation, d'accompagnement ou d'information ont plus que doublé, et ce malgré la situation sanitaire complexe. Pour répondre à ces demandes, les deux axes d'activité de l'association doivent être soutenus : les activités d'accompagnement psychosocial et la poursuite du développement du réseau de santé sont essentielles pour permettre le retour vers le soin et la lutte contre l'exclusion.

Par ailleurs, l'association poursuit son travail de formation des structures et professionnel-le-s de santé, continuant ainsi de s'affirmer comme interlocutrice experte et légitime sur les questions de santé trans.

Nous allons continuer de travailler sur les formations à destination des professionnel-le-s de santé et d'animer les réseaux de santé globale et mentale, pour proposer aux personnes trans un accueil et une prise en charge de qualité et adaptés à leurs réalités

Un beau projet de notre année 2022 est notre projet d'installation dans un grand local interassociatif, dont le projet de création est mené avec la mairie de Paris. Ce projet regroupe plusieurs associations parisiennes dont Outrans, l'Ardhis et XY Media. L'objectif de ce projet est d'investir un local de travail et d'accueil pour les associations membres, et qui pourrait ponctuellement accueillir d'autres associations : un véritable tiers lieu associatif. Pour Espace Santé Trans, ce projet permettra de disposer à moindre coût d'un local qui répondrait aux besoins de notre permanence d'écoute et d'animation de groupes de parole, ainsi que nos formations et fournir un espace de travail à nos salariés, tout en permettant de renforcer notre travail interassociatif en créant des opportunités de rencontre et de collaboration avec les autres associations membres du projet.

En ce qui concerne les postes salariés, Espace Santé Trans continue de rémunérer les facilitateur-ices du groupe de parole Trajectoires Trans. Le poste de coordinateur en santé mentale passera à mi-temps courant 2022. Enfin, deux nouveaux postes vont être créés en 2022 :

- Un poste de médiation en santé à 8h/semaine
- Un poste d'appui logistique interne à 4h/semaine

Pour permettre à l'association de proposer les meilleures conditions de travail possibles à ses salarié-es, un pôle RH va également être créé.

L'association s'oriente de plus en plus vers le lien avec les professionnel·le·s·les de santé et les institutions. L'accueil divers du public est cependant plus réduit aujourd'hui, en dehors des programmes déjà institutionnalisés dans l'association.

EST cherche avant tout à mettre à profit les compétences des bénévoles, et espère ainsi pouvoir salarier une grande partie de sa gestion administrative, pour permettre aux bénévoles de se concentrer de nouveau sur des projets importants.

Nous allons devoir redoubler d'efforts au sein de l'association pour continuer de faire face à ces enjeux critiques de santé publique ; efforts qui nécessitent des moyens matériels, financiers et humains conséquents.